

## ARTICULER L'ENSEIGNEMENT DE L’AFFIRMATION DE LA CULTURE REPUBLICAINE ET DE SES VALEURS AVEC LES PROGRAMMES D’HISTOIRE

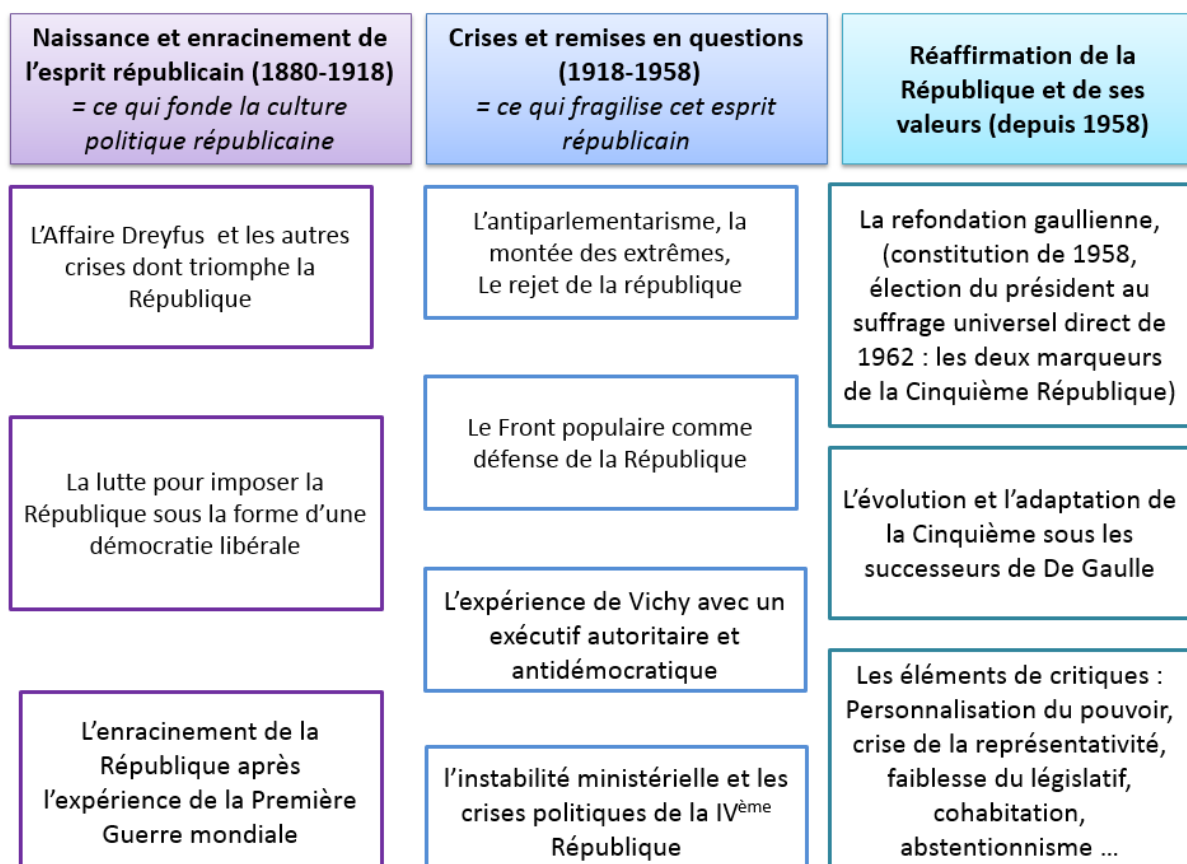
*Quelques exemples concrets pour enseigner des moments de l’affirmation de la culture républicaine et de ses valeurs au collège et au lycée*

### 1. Des programmes d’histoire qui insistent sur l’affirmation des valeurs

L’affirmation de la culture républicaine et de ses valeurs est l’un des axes centraux des programmes d’histoire des classes de 4<sup>ème</sup>, de 3<sup>ème</sup> et de 1<sup>ère</sup>.

Au collège, les repères sont installés par une étude chronologique thématisée qui met l’accent sur des personnages ou des événements importants (« La victoire des républicains vers 1880 enracine solidement la III<sup>e</sup> République qui résiste à de graves crises » en classe de 4<sup>ème</sup>, « La République de l’entre-deux-guerres : victorieuse et fragilisée, effondrement et refondation républicaine (1940-1946) », « La Cinquième République à l’épreuve de la durée » en classe de 3<sup>ème</sup>). L’étude de la thématique s’effectue au lycée de l’installation de la Troisième République à la Cinquième République. Plus qu’une étude chronologique, les programmes des séries du lycée insistent sur l’analyse de « moments-clefs » lors desquels les valeurs républicaines ont été en jeu, soit en s’affirmant, soit en étant mises en danger. Ces moments sont mis en perspective sur le temps long.

Au collège comme au lycée, il s’agit de montrer aux élèves que les valeurs de la République se sont affirmées lentement et que, loin d’être des acquis irréversibles, il est constamment nécessaire de les défendre si l’on souhaite les préserver.

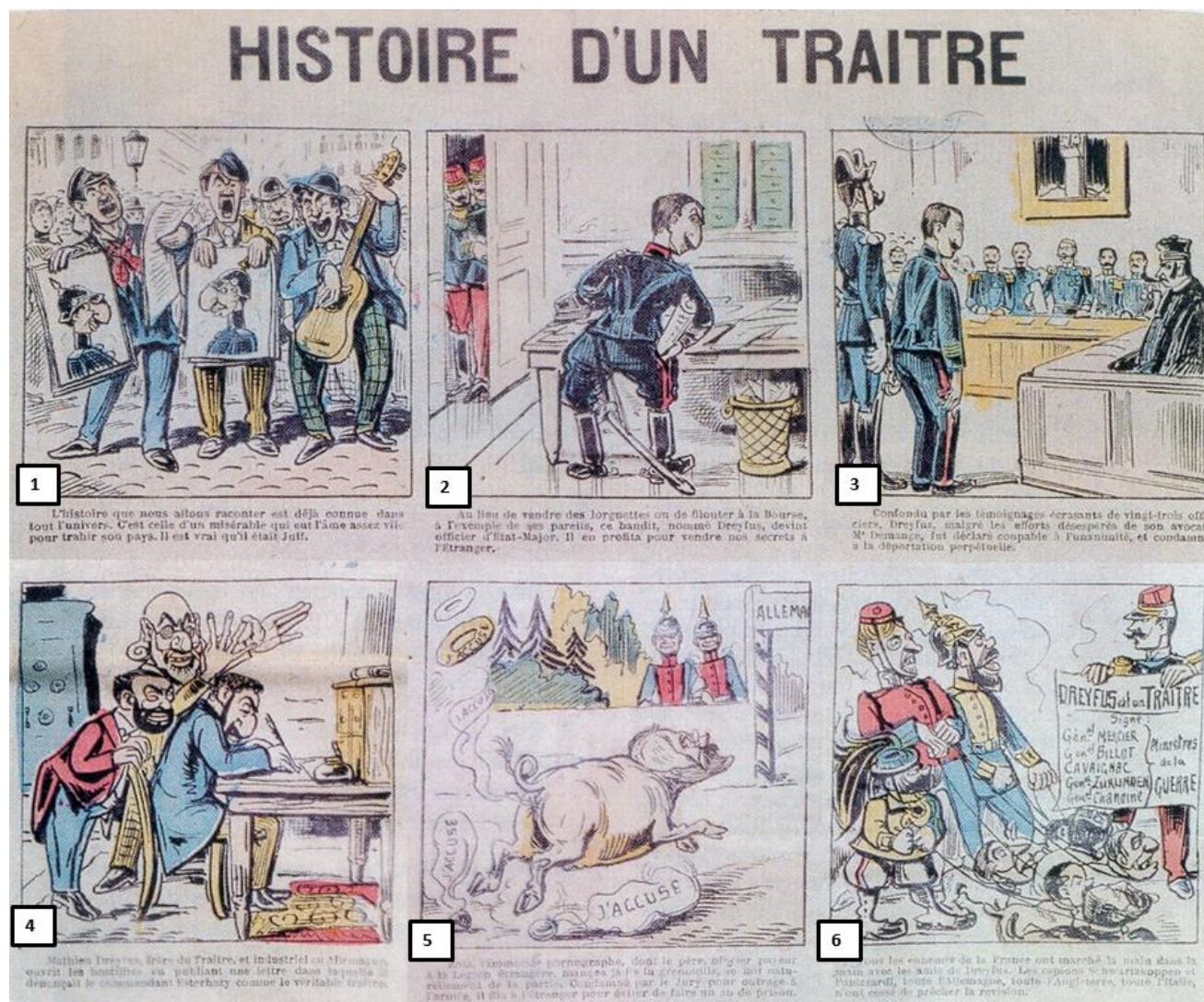


***Les grands axes traités dans les programmes d’histoire***

## 2. Des propositions pour étudier des grands moments républicains

### Exemple 1 : L’Affaire Dreyfus, un moment de crise des valeurs de la République

Dessin de Jean Just, 1899 (musée d'art et d'histoire du Judaïsme, numéro d'inventaire 91.12.052)



#### Texte des légendes

- « L'histoire que nous allons raconter est déjà connue dans tout l'univers. C'est celle d'un misérable qui eut l'âme assez vile pour trahir son pays. Il est vrai qu'il était juif »
- « Au lieu de vendre des lunettes ou de filouter à la Bourse, à l'exemple de ses pareils, ce bandit, nommé Dreyfus, devint officier d'Etat-Major. Il en profita pour vendre nos secrets à l'Etranger. »
- « Confondu par les témoignages écrasant de vingt-trois officiers, Dreyfus, malgré les efforts désespérés de son avocat, Me Demange, fut déclaré coupable à l'unanimité, et condamné à la déportation perpétuelle. »
- « Mathieu Dreyfus, frère du traître, et industriel en Allemagne, ouvrit les hostilités en publiant une lettre dans laquelle il dénonçait le commandant Estherhazy comme le véritable traître. »
- « Zola, l'immonde pornographe, dont le père, officier payeur à la légion étrangère, mangea jadis la grenouille, se mit naturellement de la partie. Condamné par le Jury pour outrage à l'armée, il fila à l'étranger pour éviter de faire un an de prison. »
- « Tous les ennemis de la France ont marché la main dans la main avec les amis de Dreyfus. Les espions Schwartzkoppen et Panizzardi, toute l'Allemagne, toute l'Angleterre, toute l'Italie, n'ont cessé de prêcher la révision »

## UNE RÉPUBLIQUE QUI TRIOMPHE DE SES DIFFICULTÉS : L'EXEMPLE DE L'AFFAIRE DREYFUS

Les étapes d'une crise qui ébranle la jeune république et ses valeurs	
<p><b>Contexte</b></p>	<p><b>Déroulement jusqu'à la lettre ouverte de Zola</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>1894</b> = le capitaine Alfred Dreyfus ( 1859-1935 ), juif et alsacien, accusé d'espionnage, condamné par un tribunal militaire à la dégradation et à la déportation dans l'île du Diable.</li> <li>• <b>1896</b> = preuve que l'accusation repose sur des documents falsifiés et que le commandant Esterhazy est sans doute le vrai coupable. Mais acquittement de ce dernier après un procès bâclé.</li> </ul> <p><b>Quand le cas Dreyfus devient l'Affaire</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>1898</b> = publication par Clémenceau dans son journal, <i>l'Aurore</i>, de l'article d'Emile Zola intitulé "<u>J'accuse</u>", qui condamne l'attitude de l'armée et de ses chefs.</li> <li>• Certains militaires, cléricaux et antisémites s'efforcent d'empêcher une révision du procès.</li> <li>• L'<i>Affaire</i> devient politique et partage la France en deux camps (<i>dreyfusards</i> et <i>antidreyfusards</i>)</li> <li>• <b>1899</b> = Dreyfus renvoyé devant le tribunal militaire de Rennes et de nouveau déclaré coupable. Amnistie toutefois par le Président de la République</li> <li>• <b>1906</b> = il est complètement réhabilité.</li> </ul> <p><b>Diplomatique:</b> forte tension avec l'Allemagne</p>
<p><b>Quel portrait de la jeune république l'Affaire brosse-t-elle ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la République = un idéal en construction permanente qui peut être mis en danger (antisémitisme, xénophobie, déni de justice ...)</li> <li>- Des débats très vifs pendant cette période</li> <li>- Rejet des valeurs à la fois antidémocratiques et antirépublicaines</li> <li>- Affirmation des Droits de l'Homme, de la justice contre la Raison d'Etat</li> <li>- Importance du militarisme et du nationalisme pendant toute la période</li> </ul>	<p><b>Rôle des médias dans l'Affaire et dans le développement d'une culture républicaine et de ses valeurs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Poids de la presse dans l'affirmation de l'<u>opinion publique</u> sur l'Affaire</li> <li>- Débats très violents entre les deux camps, attaques personnelles</li> <li>- Engagement des intellectuels (Zola) dans la vie politique et sociale, dans le <u>débat public</u></li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Importance de l'Affaire dans la mémoire de la république française</b></p> <p>Affaire Dreyfus = un symbole de l'affirmation de la République dans la mémoire nationale.</p>

**Exemple 2 : DE GAULLE PRESENTE LA CONSTITUTION PLACE DE LA REPUBLIQUE (04/09/1958)**

Les Actualités Françaises – 10/09/1958 durée : 2 mn 53 s

Site de l'INA : <http://www.ina.fr/politique/allocutions-discours/video/AFE85007994/de-gaulle-presente-la-constitution-place-de-la-republique.fr.html>

<b>Le contexte</b>	<b>Dans quel contexte historique le Général de Gaulle prononce-t-il ce discours ?</b>	<b>Contexte général</b> Après avoir obtenu le pouvoir dans des conditions contestées, dans une atmosphère de manifestations, d'insurrections et de crainte de guerre civile entre le 13 mai et le 3 juin, le général a chargé une commission de travailler sur une nouvelle constitution. Sous la direction de Michel Debré, celle-ci a préparé un texte dans l'esprit du discours de Bayeux, prononcé en 1946 par le Général.	<b>Contexte immédiat</b> Le 4 septembre 1958, jour anniversaire de la proclamation de la République, sur la Place de la République, le général de Gaulle présente la Constitution que les Français doivent ratifier par référendum le 28 septembre. Le discours lance la campagne pour sa ratification.	
	<b>Quelles sont les fonctions du Général de Gaulle à ce moment ? Quelles sont ses aspirations ?</b>	Charles de Gaulle est alors président du conseil. Il a été appelé au pouvoir en urgence et sous la pression de la crise algérienne par le président René Coty. Il aspire à obtenir un changement constitutionnel conforme à ses idées et à devenir le président de la République du nouveau régime. Il recherche une large approbation de la part des Français pour asseoir la légitimité de son action.		
	<b>Quel est le jour choisi pour prononcer son discours et pourquoi ?</b>	Le 4 septembre 1958 est le jour anniversaire de la naissance de la Troisième République. De Gaulle ancre ainsi son action dans la tradition républicaine. Il renie l'héritage de la Quatrième République qu'il considère comme une erreur depuis ses débuts, et qui l'avait conduit à se mettre en retrait de la vie politique en 1946.		
<b>1<sup>ER</sup> NIVEAU D'ANALYSE : Le discours</b>	<b>Quels sont les deux principes sur lesquels de Gaulle veut fonder la V<sup>ème</sup> République ? Pourquoi ?</b>	<b>1er principe : LA SOUVERAINETE DU PEUPLE</b>  « La nation qui seule est juge approuvera ou repoussera notre œuvre ». « Qu'il existe un parlement destiné à représenter la volonté politiques de la Nation, à voter les lois, à contrôler l'exécutif, mais sans sortir de son rôle ».	<b>2ème principe : UN POUVOIR EXECUTIF FORT</b>  « Qu'il existe au-dessus des querelles politiques un arbitre national, élu par les citoyens qui ont un mandat public, qui soit chargé d'assurer le fonctionnement des institutions ». « Qu'il existe un gouvernement qui soit fait pour gouverner, à qui on en laisse le temps et la possibilité ».	
	<b>Quel est le ton employé ? Quel est l'objectif du Général de Gaulle ?</b>	De Gaulle emploie un ton grave, martial, solennel. Il affirme que les Français sont libres de leur choix mais il entend aussi les convaincre de l'urgence de la situation. Il s'adresse à la foule comme si l'approbation du référendum est inéluctable. Son objectif est de dramatiser l'enjeu de façon à obtenir un soutien populaire le plus large possible, susceptible de consolider son action.		
		<b>DESCRIPTION</b>	<b>INTERPRETATION</b>	
<b>2<sup>EME</sup> NIVEAU D'ANALYSE : Le cadre du discours</b>	<b>La gestuelle du Général ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Accompagnement de la parole par de grands gestes en direction de la foule</li> <li>– V de la victoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Joindre le geste à la parole</li> <li>– Manifeste le lien étroit que le Général veut établir avec la nation</li> <li>– Certitude de l'emporter, volonté de convaincre</li> </ul>	
	<b>Le cadre dans lequel il prononce le discours ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– La place de la République</li> <li>– Une foule immense</li> <li>– Une cérémonie de remise de la Légion d'honneur</li> <li>– Une tribune en hauteur avec les attributs républicains (RF, Gardes Républicains)</li> <li>– La présence des principaux responsables de l'Etat</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Ancrage dans la tradition républicaine, avec les symboles de la Troisième République et de la Révolution</li> <li>– Volonté de mettre la personne du Général en avant (« Le plus illustre des Français »)</li> <li>– Volonté de montrer le soutien populaire fort à l'action du Général de Gaulle</li> </ul>	

<b>3<sup>EME</sup> NIVEAU D'ANALYSE :</b> <b>Le film qui le met en scène</b>	<b>Que sont les « Actualités françaises » ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Diffusée au cinéma du 4 janvier 1945 au 25 février 1969</li> <li>– Sujets très courts, fortement scénarisés</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Principales sources d'information visuelles dans une France où la télévision n'est pas encore un objet de consommation de masse</li> <li>– Largement employées à des fins de propagande politique par les gouvernements en place</li> </ul>
	<b>Les séquences successives qui introduisent l'événement ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Vue générale sur la place de la République</li> <li>– Zoom sur le monument à la République</li> <li>– Zoom sur la remise de la légion d'honneur</li> <li>– Vue sur la foule</li> <li>– Montée des marches sous les acclamations</li> </ul>	Envoi de messages forts par la scénarisation : <ul style="list-style-type: none"> <li>– Ancrage dans la tradition républicaine</li> <li>– Approbation populaire</li> <li>– Personnalisation forte du référendum et du régime à venir</li> </ul>
	<b>La bande-son (musique, speaker) ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Ensemble de Cuivres</li> <li>– Musique militaire, solennelle, cérémonielle</li> <li>– Tonalité enthousiaste</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Volonté de donner à l'événement un caractère officiel, historique</li> <li>– Donner au général une dimension régaliennne.</li> </ul>
<p><b>Bilan :</b> <i>Le Général de Gaulle fonde la Cinquième République dans une situation de crise et, s'il est attendu comme l'homme providentiel susceptible de la résoudre, son action est contestée. Il cherche ici à la légitimer et à obtenir une approbation de la nation la plus large possible pour son projet constitutionnel. Il emploie pour cela des outils de propagande politique qui reposent ici sur la rhétorique, la mise en scène et l'utilisation de l'image.</i></p>			